

Comment résister à la plus belle vallée du Briançonnais, celle de la Clarée, ce torrent qui doit son nom à la limpidité de ses eaux opalines ou tumultueuses qui naissent tout là haut vers le seuil des Rochilles à 2433 m ?

Treize adhérents du GMR ont grandement succombé à son charme. Sous un ciel bleu sans défaillance, foulant un tapis de fleurs aux mille couleurs, ils ont découvert un petit pays à part à l'écart du monde où authenticité rime avec nature préservée.

Les seuls bruits que l'oreille perçoit : l'eau abondante qui bruisse ou rugit en cascades et cascatelles et descend en longs rubans argentés rejoindre la Clarée, le chant des oiseaux, le sifflement des Marmottes aux aguets, l'appel d'un berger, l'aboïement des chiens, les clarines des troupeaux de moutons.

Et les fleurs en ce début d'été ? Gentianes printanières et acaules au bleu si profond, lys de St Bruno, rhododendrons, œillets, géraniums sauvages, roses des Alpes, etc..., ravissent les amateurs de flore alpine.

Dans le vaste chalet du Troll au hameau des Chazals où nous logions, chacun a rapidement trouvé sa place. En soirée, jeux de cartes, lecture dans les deux salons, yam's, préparation des randonnées pour le lendemain ont meublé les veillées.

Le groupe initial se scinde vite en deux selon les aptitudes et compétences. Certains, partent à la journée pour les lacs Laramon (2359m) et Serpent (2448m) découvrant ainsi, à l'horizon, le lointain massif des Écrins.

Les lacs Long et Rond leur réserveront au retour quelques angoisses quant à la descente extrêmement pendue et caillouteuse pour rejoindre les Drayères. La rive droite de la Clarée ne sera pas sans surprises non plus.... névés..... torrents (sans passerelles) où l'eau remplira généreusement leurs chaussures.... le col des Thures à 2194m.

Ensemble, nous irons à la jolie cascade de Foncouverte (1857m) gonflée à son maximum qui écume entre les rochers et se vaporise en fines gouttelettes créant ainsi un magnifique arc- en- ciel. Découverte ce jour là de la clématite bleue des Alpes !

Toujours en groupe, balade dans la vallée Étroite (par le col de l'Echelle) qu'encadrent de très hautes falaises verticales. Le Mont Thabor (3187 m) à la forme si caractéristique, isolé dans un univers minéral, se dévoile à nos yeux. Petite randonnée au Lac Vert (lago verde 1834m) depuis le refuge I.RE.MAGI, véritable pierre précieuse sertie dans son écrin de mélèzes. Sa teinte émeraude phosphorescente serait due aux algues. L'arrivée tout au bord, là aussi , est quelque peu périlleuse pour les néophytes que nous sommes.

Pour les moins téméraires, randonnée au refuge des Drayères (2180m) niché au cœur du merveilleux vallon éponyme. Tout est lumière. Les Cerces scintillent, ruissellent de leurs dernières plaques de neige.

Découverte également, par une sente bien aménagée sous l'ombre légère des mélèzes et longeant la Clarée, des différents villages de la vallée au riche patrimoine : Néevache, Plampinet, Val des Prés, le Rosier, les Alberts. L'habitat traditionnel, les fresques dans les chapelles, les églises, les cadrans solaires racontent la vie en des temps antérieurs. Les souvenirs d'Émilie Carles et son livre " Une soupe aux herbes sauvages " sont encore bien présents.

Incursion en Italie à Bardonnechia, petite ville bien propre dans un beau cadre de montagne, retour par Mongenèvre.

Visite de Briançon, la cité Vauban, le jour du marché, où l'influence italienne se fait sentir grâce à ses maisons hautement colorées.

> Sur le retour, pour clore en apothéose cette semaine radieuse, petite halte au col du Lautaret (2057m) pour admirer, une fois encore, le Pic Gaspard et le glacier de

l'Homme. Pique-nique face au massif de la Meije qui culmine au Grand Pic à (3984m), éblouissante de blancheur, flanquée à sa droite du Râteau (3809m) . Comment ne pas évoquer les " Gaspard" père et fils qui, les premiers, en firent l'ascension le 16 Août 1877.

En contrebas , le village du Chazelet (1754m) situé au pied du plateau d'Emparis face aux majestueux glaciers de la Meije. Voilà les dernières images que nous emporterons avant de plonger dans la canicule qui nous suffoque littéralement.

Nous avons déjà, tous, la nostalgie de l'air pur, frais, vivifiant de la vallée de la Clarée

Nicole